

# Dynamisme du secteur laitier en Bourgogne-Franche-Comté

## Chiffres clés



- **255 établissements en 2015**
- **5 300 salariés en 2015**
- **620 intérimaires en 2015**
- **- 3 % de salariés entre 2007 et 2017**
- **+ 14,7 % de valeur ajoutée entre 2013 et 2016**
- **25,1 % de CDI dans les embauches en 2017**

La fabrication de produits laitiers est la deuxième activité agroalimentaire en Bourgogne-Franche-Comté, après la boulangerie-pâtisserie. Avec 5 300 emplois salariés en 2015, elle représente 20,8 % de l'emploi des IAA régionales. À ces emplois permanents, s'ajoutent environ 600 intérimaires. La fabrication de produits laitiers est l'activité dominante dans les arrondissements de Sens (Yonne), Vesoul (Haute-Saône), Dole et Lons le Saunier (Jura), et Pontarlier (Doubs).

### Une grande majorité de l'emploi située dans de petits établissements

La fabrication de fromages représente 73 % des emplois du secteur. Cette activité est présente dans tous les départements, mais elle est fortement concentrée dans la zone « AOP massif du Jura » (départements du Doubs et du Jura), où prédominent les petits établissements majoritairement coopératifs produisant du Comté et d'autres fromages sous appellation (Morbier, Mont d'Or, Bleu de Gex). Seulement 8 établissements fromagers dépassent les 100 salariés dans la région ; ils fabriquent des fromages affinés ou encore des fromages fondus (Bel Production et la Société Fromagère).

La fabrication de produits laitiers frais est essentiellement présente dans l'Yonne où est implantée Eurial. Le secteur représente 14 % des emplois du secteur laitier. Les autres emplois se répartissent entre fabrications de laits concentrés et laits infantiles (Régilait en Saône et Loire) et d'extraits de lait (Eurosérum en Haute-Saône et Saône et Loire).

En Bourgogne-Franche-Comté, 67 % des salariés du secteur laitier ont des emplois à temps partiel, contre 58 % dans l'ensemble de l'industrie régionale. Les cadres et professions intermédiaires sont peu représentés dans la fabrication de fromages (respectivement 7 % et 9 % des salariés), mais ils sont nombreux dans les grands établissements laitiers fabriquant des produits frais ou d'autres produits laitiers.

### Un secteur dynamique et performant qui investit

Les entreprises mono ou quasi-mono régionales (cf. sources et méthodes) du secteur laitier de Bourgogne-Franche-Comté sont presque exclusivement spécialisées dans la fabrication de fromages. En 2016, seulement 12,5 % des entreprises régionales du lait présentent un résultat brut d'exploitation négatif, soit deux fois moins qu'en France. Ces entreprises en difficulté économique sont pour la plupart des petites unités qui n'emploient que 9 % des salariés du secteur.

Positionnées sur un créneau de marché dynamique, les entreprises régionales voient leur chiffre d'affaires augmenter de 9 % entre 2013 et 2016. Leur valeur ajoutée, qui représente 23 % de la valeur ajoutée totale des IAA mono-régionales en 2016, progresse de +15 % sur la même période, alors qu'elle diminue légèrement au niveau national. La productivité médiane des entreprises régionales atteint 93 000 €/salarié en 2016, contre 49 000 €/salarié en France.

Dans ce contexte économique favorable, la capacité d'autofinancement des entreprises régionales du lait s'améliore fortement (+33 % entre 2013 et 2016), contribuant à un haut niveau d'investissement. En moyenne sur la période 2013-2016, l'effort d'investissement dépasse légèrement la capacité d'autofinancement. Un effort qui se traduit par un endettement accru, mais qui est en partie financé par l'augmentation des capitaux propres des entreprises.

### Reprise de l'emploi à partir de 2013

En lien avec ce dynamisme économique, l'évolution récente de l'emploi régional est plus favorable dans le secteur laitier que dans l'ensemble des IAA.

Après avoir diminué de 7,3 % entre 2007 et 2013, l'emploi salarié permanent de la fabrication de produits laitiers se redresse régulièrement depuis. En 2017, il dépasse de 4,6 % son niveau de 2013. Cette tendance concerne toutes les activités du secteur.

L'intérim, qui est un mode d'ajustement des besoins en main-d'œuvre, fluctue beaucoup dans le secteur laitier. 800 intérimaires étaient employés fin 2007. L'emploi intérimaire a diminué régulièrement jusqu'en 2012 pour tomber à 400 emplois, puis a augmenté pour retrouver un niveau proche de celui de 2007 (750 emplois).

### Davantage de départs à la retraite et une hausse du recours aux contrats à durée indéterminé

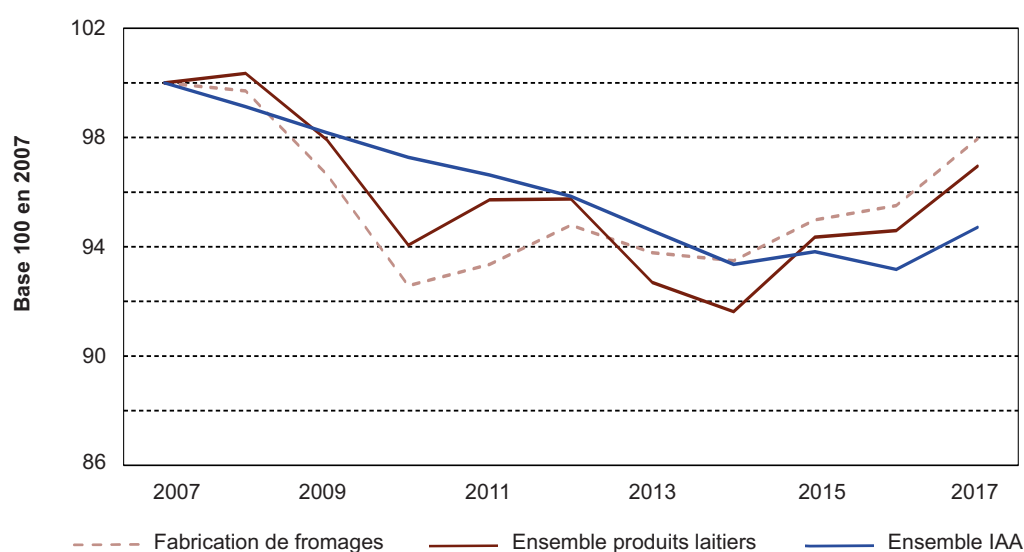
À l'instar des autres secteurs, les fins de contrats à durée déterminée (CDD) sont le premier motif de sortie d'emploi (cf. définitions) dans les établissements de 10 salariés et plus. Environ six sorties d'emploi sur dix sont des fins de

CDD, comme en moyenne dans les IAA. Les démissions sont le deuxième motif de sorties et ne sont pas plus importantes que dans les autres secteurs des IAA. En revanche, les départs à la retraite sont plus nombreux dans la fabrication de produits laitiers qu'en moyenne dans les autres secteurs (17,4 % des sorties hors CDD, contre 9,3 % dans l'ensemble des IAA).

La part des contrats à durée indéterminée (CDI) dans les embauches augmente nettement entre 2009 et 2017 dans la région comme en France métropolitaine. Elle représente le quart des embauches en 2017, une part comparable à l'ensemble des IAA.

Par ailleurs, les établissements du secteur laitier recourent beaucoup moins aux CDD très courts (inférieur à un mois) et ce recours diminue depuis 2009.

## Évolution de l'emploi salarié entre 2007 et 2017



Source : Acoff - Urssaf